



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

EPREUVE COMMUNE 2013 / 2014

FRANÇAIS

LIVRET DES TEXTES

9^e théorique

9^e PROCI niveau avancé

Compagnons de vie

Handi'chiens éduque ses chiens d'assistance pour accompagner les personnes atteintes d'un handicap moteur. Reportage au centre d'éducation de Vineuil, près de Blois.

Pour Diva et Duriane, c'est une grande première ! Ce lundi matin, les deux chiennes s'entraînent au centre commercial. Seront-elles capables d'obéir dans un nouvel environnement où elles seront sans cesse sollicitées ? C'est ce que leurs éducateurs veulent vérifier. Car dans quelques semaines, Diva, la golden retriever, et Duriane, la labrador, seront chacune confiées à une personne handicapée. Elles devront l'assister dans sa vie quotidienne – ramasser des objets, apporter le téléphone, allumer la lumière – en toutes circonstances, y compris dans une grande surface !

Au centre commercial

Malvina et Ulrick, les deux éducateurs canins, portent à leur ceinture une petite sacoche remplie de croquettes. « Toute l'éducation est basée sur la récompense. Chaque fois que le chien réussit un exercice, il a droit à une récompense », explique Malvina. Aujourd'hui, la jeune femme veut vérifier la concentration de Diva. L'exercice commence mal... Sur le parking, Diva renifle tout ce qui passe sous sa truffe ! « Je vois à son regard qu'elle est très excitée », note la jeune femme. Ulrick, lui, suit Duriane. À l'intérieur du magasin, devant un jouet sonore, la chienne « marque » et fait un mouvement de recul. « Il faut pourtant qu'elle s'habitue à ce genre de bruits car elle peut être confiée à une famille qui a un bébé », explique l'éducateur. Quant à Diva, elle traverse le rayon des téléviseurs. Malvina la fait asseoir et disparaît de son champ de vision. Imperturbable, la chienne attend l'ordre pour se relever. Pour l'éducatrice, l'exercice est réussi : « Cette chienne ira jusqu'au bout. Elle a simplement besoin de mûrir encore un peu ! »

De retour au centre, Malvina fait le point : « Au début, Diva était très déconcentrée. Sa marche en laisse n'est pas parfaite. Elle a tendance à marcher trop en avant. Je vais travailler tous ces points en salle. » Avant de sortir à l'extérieur, tous les chiens s'entraînent dur dans une salle adaptée. Assise dans un fauteuil roulant – telle une personne handicapée –, Malvina fait tomber une paire de clés et demande à Droopy, un labrador noir, de la lui rapporter. « Il ne doit pas la lâcher tant que je ne lui en ai pas donné l'ordre. Le chien ne doit prendre aucune initiative », explique-t-elle.

Des athlètes de haut niveau

L'éducation d'un chien d'assistance dure deux ans. Sélectionné et acheté par Handi'chiens à l'âge de 2 mois, le chiot, mâle ou femelle, est d'abord confié à une famille d'accueil. Elle le prééduque en le socialisant et en lui apprenant une trentaine d'ordres essentiels (assis, couché). À 18 mois, il intègre l'un des quatre centres Handi'chiens. Six mois plus tard, il acquiert 52 ordres. Il est donc prêt à être présenté à une personne handicapée au cours d'un stage d'adaptation et de transmission de quinze jours. « Nos chiens sont des athlètes de haut niveau. Mais il faut les livrer avec le mode d'emploi ! » s'amuse à dire Michel Heilig, le directeur du centre de Vineuil.

Plus sérieusement, maître et chien doivent apprendre à se connaître et à devenir de véritables partenaires. « Le chien n'est pas qu'un simple assistant technique. L'animal apporte un réel soutien moral à son maître. Tous les matins, il lui fait la fête. C'est d'ailleurs tout aussi important que de savoir rapporter une paire de lunettes », insiste Michel Heilig. Entre eux, la complicité dure une dizaine d'années. Ensuite, le chien bénéficie d'une retraite bien méritée, chez son maître, ou dans une famille d'accueil.

(608 mots)

Le monde des ados n°235, juillet 2010



Un labrador a ramassé les clés de son maître.

Voici les réponses de l'écrivain Robert de Laroche à des questions sur les chats. Les questions du journaliste Géo Ado se trouvent dans le livret de l'épreuve (tableau de l'exercice n°3).

Notre ami le chat

PARTIE DU TEXTE a.

Le chat est un animal mystérieux. On ne sait pas comment il a été apprivoisé par l'homme. Il est devenu un animal domestique au Proche-Orient. Contrairement au chien, un certain mystère plane encore sur ses origines. Nous savons comment l'homme a domestiqué le chien : le chien est un animal de meute qui répond aux ordres. Ce n'est pas le cas du chat. Le sentiment d'étrangeté provoqué par le chat vient aussi du reflet vert que nous renvoyent ses yeux dans la pénombre, caractéristique qui lui a valu d'être traité comme un animal du diable.

PARTIE DU TEXTE b.

Le chat est un animal asocial, qui aime être seul, et pourtant on trouve des signes de sa présence au côté de l'homme depuis près de 10 000 ans. En fait le chat fait preuve d'une capacité d'adaptation tout à fait extraordinaire : il est content aussi bien en compagnie d'une personne seule que d'une famille avec de nombreux enfants. Il se plaît autant dans un studio en centre-ville que dans la rue, avec 3 fois rien, ou dans une grande maison avec un jardin.

PARTIE DU TEXTE c.

Le chat est présent quasiment partout sur notre planète, avec des races différentes. Malgré cette diversité, les études génétiques ont montré que tous les chats ont le même ancêtre.

PARTIE DU TEXTE d.

Si de façon encore très anecdotique, le chat a la garde d'entrepôts ou de bibliothèques pour éloigner et tuer les rats, l'animal fait aujourd'hui partie de la famille. A condition de le traiter comme un chat, c'est-à-dire de bien le nourrir, de le soigner et de le laisser dormir ses 15 heures quotidiennes, le chat est une sorte de médecine douce. Regarder évoluer un chat a des vertus calmantes qui permettent d'évacuer le stress.

(285 mots)

D'après : *Géo Ado*, n°105, novembre 2011

Equivalent humain de l'âge du chien

Le tableau ci-dessous permet d'avoir une idée plus précise de l'âge relatif d'un chien selon qu'il est de petite (< 15 kg), moyenne (15 à 40 kg) ou grande taille (> 40 kg). [...]

| Âge réel du chien (en années) | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
|---|-------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|----|----|-----|-----|----|----|-----|-----|
| Âge relatif du chien par rapport à l'être humain: | Races de petite taille | 20 | 28 | 32 | 36 | 40 | 44 | 48 | 52 | 56 | 60 | 64 | 68 | 72 | 76 | 80 | 84 | 88 | 94 | 100 | 110 |
| | Races de taille moyenne | 18 | 27 | 33 | 39 | 45 | 51 | 57 | 63 | 69 | 75 | 80 | 85 | 90 | 96 | 102 | 110 | | | | |
| | Races de grande taille | 16 | 22 | 31 | 40 | 49 | 58 | 67 | 76 | 85 | 96 | 105 | 115 | | | | | | | | |

Les zones plus foncées du tableau correspondent aux âges où un chien peut être considéré comme âgé. Des signes du vieillissement peuvent apparaître chez certains de ces animaux (baisse progressive de l'activité, apparitions de douleurs arthrosiques, modification du caractère, etc.) et des mesures, telles qu'une alimentation adaptée à leur âge, sont à envisager.

<http://www.chien.nozamis.com/p-age-du-chien.htm>

Extrait du roman :

AIMEZ-MOI MAINTENANT

Le narrateur de ce texte est un jeune orphelin qui vit dans un foyer. Il ne sait pas qui sont ses parents. Pendant les grandes vacances, il ne part pas en colonie avec les autres pensionnaires, mais préfère rester tranquillement au Pensionnat et passer tout seul ses journées de vacances.

Le lendemain, j'ai pris le bus pour aller au zoo.

Là-bas, y avait pas grand monde, peut-être à cause de l'été, alors je me suis promené comme si le parc était tout à moi. J'ai vu les vautours, les tigres, les babouins, les girafes ; et aussi les hippopotames et les éléphants, et puis des espèces rares comme le rhinocéros blanc, le panda géant et le aye-aye. C'était fascinant. [...] Je suis retourné au zoo les jours suivants. [...]

Et c'est à la fin d'une de ces journées, en rentrant au Pensionnat, que j'ai découvert cette *autre chose*. [...] J'étais assis dans le bus, et puis il y a eu cette dame, la soixantaine fatiguée, qui s'est assise à côté de moi. Elle m'a souri, m'a parlé de la chaleur qui lui faisait des misères, et elle s'est mise à évoquer cette brise unique qu'il y avait en Grèce, son pays d'origine.

Alors je lui ai dit que moi aussi, j'étais d'origine grecque. Et si vous saviez comme ça l'a rendue heureuse. Ses yeux n'en pouvaient plus de briller, j'ai même cru qu'elle allait pleurer de joie. [...] J'avais oublié à quel point il était facile de rendre les gens heureux.

En plus, ce n'était pas un *vrai* mensonge : il n'y avait aucune preuve que je sois grec, mais, étant donné que je n'avais aucune information sur d'où je venais, il n'y avait aucune preuve non plus que je ne sois pas grec. J'étais autant grec que je ne l'étais pas. [...]

Je l'ai refait le lendemain : je suis monté dans le bus, et je me suis assis à côté d'une femme qui ne demandait que ça. Les gens seuls et qui ont envie de parler, on les remarque tout de suite.

Et puis, les jours d'après, j'ai continué. Je passais d'un bus à un autre.

Si quelqu'un était originaire de quelque part, je l'étais aussi. Grâce aux manuels de géographie que j'avais lus, je pouvais parler des villes comme si j'y avais grandi, j'étais même capable de citer des noms de rue. Et si j'avais vraiment pas la tête qu'il fallait, comme avec un Chinois par exemple, je pouvais lui dire que j'avais passé deux ans dans son pays quand j'étais enfant.

J'étais grec, italien, portugais. J'avais vécu au Mali, en Chine, au Cameroun. J'étais juif, arabe, gitan.

J'étais tout le monde et personne à la fois.

(400 mots)

Axl Cendres, *Aimez-moi maintenant*, Editions Sarbacane, 2008, p. 31 à 33